

dire, tellement elle est horrible par bien des côtés.

Un trait, en passant : Hier au soir, à la tombée de la nuit, après une bataille acharnée (je ne puis pas vous en dire plus long de la bataille, à cause de la censure) je croise sur la route, où les obus pleuvaient, où les balles sifflaient, un "rescapé" de la bataille, ancien soldat des compagnies de discipline que je connaissais pour n'avoir, d'après ses propres déclarations, aucun sentiment religieux, (bien qu'il ait été toujours très convenable avec moi qui l'avais eu sous mes ordres). Dès qu'il m'aperçoit, il me tend la main gauche, — il avait trois balles dans le bras droit, cassé en plusieurs endroits — et il me dit textuellement : "Vous savez, sergent, que je n'étais pas catholique, je m'étais toujours *foutu* de tout cela ; eh ! bien, tout à l'heure, quand j'ai vu qu'il fallait y aller, que tout était perdu, j'ai récité un acte de *contrition* et un *Souvenez-vous* à la Vierge... et si je suis ici, je sais que c'est à cela que je le dois..." J'en pleurais, je l'aurais embrassé ; je lui ai serré la main avec une sorte de frénésie, et je lui ai dit : "Eh bien ! maintenant, rappelle-toi cette minute." Il est parti, les larmes aux yeux, rejoindre l'ambulance.

Ah ! oui, mon bien cher Père, si tous ceux qui voient et qui reviendront, se rappelaient, nous aurions une autre France, à la fin de cette horrible guerre. Mais j'ai confiance qu'ils se souviendront et que le Dieu des armées, qui frappe notre cher pays, dans ce qu'il a de plus beau, dans cette jeunesse qu'on voulait lui ravir, règnera de nouveau en Maître sur cette noble Terre que la crainte aura fait revenir à l'amour..."

"On vient de m'avertir que dans deux heures, nous partons ou pour mieux dire nous revenons en 1ère ligne. Demain, donc, cette nuit peut-être, nous nous battons. Devrai-je déployer le drapeau ? Je n'en sais rien, mais, grâce à Dieu, j'ai bon courage ; je porte dans une poche de ma chemise, sur mon cœur, une relique de la Vraie Croix, la Règle des Frères Mineurs et mon Crucifix de la couronne franciscaine, et surtout je porte au cœur, avec la foi la plus robuste, une invincible espérance... Tout cela, je le dois à Dieu, mais aussi, et dans une large mesure à vos bonnes prières sur